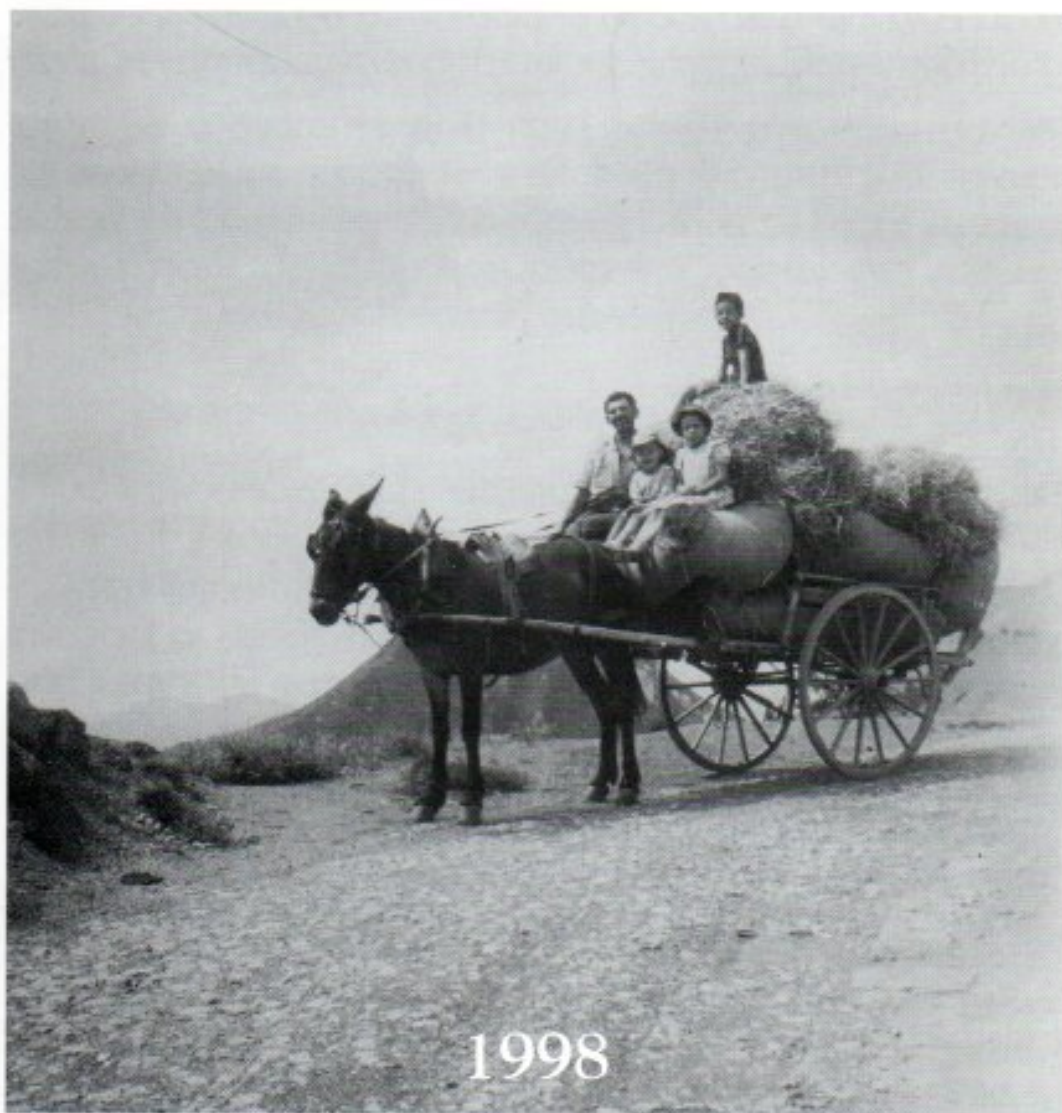




ÉCOMUSÉE DU PAYS DE LA ROUDOULE



EXPOSITION "TRANSPORTS"

JOURNAL DE L'ÉCOMUSÉE N°17

## Chers Amis,



*"Mieux organisés, plus professionnels, davantage préoccupés de leur rentabilité, les musées n'ont-ils pas aussi changé de rôle et de mission ? L'élargissement de leurs thèmes, le rapport nouveau qu'ils instaurent vis à vis du patrimoine, le développement spectaculaire des expositions tissent de nouveaux rapports avec le public.*

*Apparaît ainsi la figure du visiteur expert tandis que le musée devient élément moteur des politiques culturelles, aussi bien au plan national que local."... a dit récemment Jean Davallon, réputé muséologue.*

*Je pense personnellement que l'Écomusée du Pays de la Roudoule a pris également un tournant durant ces derniers mois. Il connaît en effet un développement dont il est difficile d'appréhender la nature et la portée. Dans tous les cas, si beaucoup a déjà été fait, le besoin de personnel investi et/ou qualifié demeure toujours indispensable pour la suite. Telle une spirale, les projets se développent... Ils nécessitent encore votre adhésion. Je tiens d'ailleurs à remercier vivement tous ceux et toutes celles qui ont largement œuvré pour le rayonnement de notre institution. Il n'est point besoin de les nommer, ils se reconnaîtront certainement.*

*Cette année, en marge des nombreuses et variées manifestations organisées chaque année, une grande exposition sur le transport, thème cher à l'Écomusée, puisque retenu comme élément fédérateur par la Direction des Musées de France, devrait voir le jour en 1998. Elle permettra d'aborder les approches géographiques, historiques et ethnologiques de la vallée. Les voies de communications, anciennes mais également récentes (chemins de fer et routes) et les moyens de transport, du mulet à l'automobile ne seront pas omis. L'homme sera le vecteur de cette manifestation conçue sur différents sites de l'Écomusée, unifiant ainsi le thème à la présentation.*

*Gageons que ce vaste programme, qui ne pourra être mené à bien qu'avec l'enthousiasme de tous, vous mobilisera mais qu'il ne vous empêche pas de passer, avec tous les vôtres, d'excellentes fêtes de Noël et d'aborder une fructueuse année 1998*

*Meilleurs vœux pour vous tous ...*

Marie-Christine GRASSE



## **Toute chose doit évoluer ou mourir**



*Tout homme, toute chose a tendance à se figer dans ses habitudes.*

*L'actualité nous prouve chaque jour que l'Homme n'est pas sage, qu'il a peur du devenir.*

*Les habitudes sont des freins que l'évolution doit vaincre doucement ou par à-coups qui sont toujours déchirure.*

*L'Ecomusée n'échappe pas à cette règle, il se doit d'évoluer, de prendre de l'ampleur pour répondre au demain qui naît.*

*Ce demain, à la lecture d'un bon marc de café, nous laisse présager d'une évolution vers plus de professionnalisme dans*

*La gestion des collections et des expositions*

*La pédagogie : accueil scolaire*

*La communication pour augmenter l'audience.*

*On y pressent l'évolution de la Ferme de Bertrik, vers un centre d'activité lié à la nature, à la vie et qui pourrait devenir le premier volet concret de notre projet de Pays école.*

*On voit se concrétiser une nouvelle exposition inter village : le Transport -poursuivant l'idée lancée en 1988 avec celle des Bréa- matérialisant chaque jour davantage cette notion de Pays de la Roudoule. Territoire né non pas d'une opportunité mais d'une exigence de sens.*

*Evolution, Transport : c'est demain qui arrive.*

*Gageons que cette exposition permettra à tous de prendre le train de la vie qui circule en Roudoule afin que demain, sur le quai, personne n'y soit resté.*

*Entre l'aujourd'hui et le demain, il n'y a qu'un pas, celui de réaliser notre destin. Gardons les yeux grands ouverts sur le jour qui va naître.*

*Etre jeune, c'est être toujours au premier jour de la vie.*

*Tous mes vœux d'espérance.*

*Le Président*



## COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU 15 NOVEMBRE 1997

Dans la vie de toute association, l'assemblée générale est un moment important, très fort. Ce n'est pas seulement la rencontre de quelques-uns de ses membres, c'est surtout le bilan d'une année de travail. C'est un moment d'échange, de travail en commun.

Aussi, c'est avec une joie et une fierté non dissimulée que Monsieur le Président Ange Maurin ouvre la séance devant un grand nombre de participants.

Il remercie du fond du cœur les amis qui ont fait l'effort de se déplacer mais aussi ceux qui ont voulu marquer leur intérêt en envoyant leur pouvoir.

Après cette introduction pleine de chaleur, Monsieur le Président donne lecture du rapport moral 1996-1997 en insistant sur quelques points particulièrement importants

- réorganisation du fonctionnement de l'Ecomusée
- les dépenses importantes consenties pour l'achat de la Roudoule qui doit devenir le centre d'étude et de stockage des collections et par l'achat de la maison des Granges qui est le centre administratif de l'Ecomusée.

Il a fallu faire face car tout est préparation de l'avenir.

Cette année a aussi été très riche en rencontres et pleine de promesse

- le séminaire Proterra organisé de main de maître par Monsieur Robert Fournier
- la visite de plusieurs délégations de chercheurs et notamment une équipe de japonais qui avaient choisi l'Ecomusée du Pays de la Roudoule et celui du Creusot pour étudier ces structures afin de les adapter pour leur pays.
- L'ouverture de la Maison de Pays à Puget Théniers et de la Maison de la Mine à Léouvé.
- L'entrée d'Entrevaux dans la vision Ecomusée.
- L'ouverture de l'Ecomusée au Multimédia à travers Internet.
- Nos journées à thème : Eléments importants pour l'animation dans nos villages et pour la transmission de notre culture et de nos savoirs. Ces journées sont chaque fois un événementiel qui est très important pour nos relations avec les Médias.

- \* Journée Cochon à Puget-Rostang - aide de Robert Velay et Paul Thomel
- \* Journée Terrasses avec Robert Fournier, à cette occasion nous avons signé une Convention de Partenariat avec France Telecom.
- \* Journée du Cuivre à La Croix
- \* Fête de l'Ecomusée le 1er Mai
- \* Soirée contes et musique à Dina
- \* Journées lavande
- \* Journées médiévales à Entrevaux
- \* Journée Moisson à St Léger
- \* Journée Battage à St Léger
- \* Journée Pain à St Léger
- \* Voyage d'étude à Fourmies
- \* Journées Mycologiques à Entrevaux



- Nous étions présents aussi :
  - \* à la Foire de Nice avec les CP.
  - \* au Salon de la Randonnée avec la Maison de Pays
  - \* Salon du tourisme à Bruxelles;
  - \* MIT CAR à Paris par le CRT - (Présentation d'un Press-book)
  - \* Maison de Pays ;
  - \* Fête du Haut Pays à Vence.
  - \* à 2 séminaires Proterra dans les Cévennes et à Majorque (Espagne)
  - \* à la Journée de réflexion et de formation organisée à Puget Théniers par le CEPAM (Centre européen du Patrimoine)

Monsieur le Président termine son intervention en remerciant tous et toutes qui ont œuvré sans relâche et à tous les niveaux afin que cette année qui a été difficile se termine bien. Et plus particulièrement :

Paul Raybaut pour sa compétence et sa disponibilité qui furent, tout au long de l'année, d'un grand secours.

Albert Céloria - notre Expert Comptable - qui avec sa clairvoyance fut de bon conseil pour passer le cap de cette année difficile, compte tenu de nos investissements lourds : achat de la Maison des Granges (nos bureaux actuels) et de l'entrepôt de la Roudoule qui deviendra le Centre Technique de stockage de nos collections.

Eric Maurin qui a accepté de mener une réflexion sur le fonctionnement de l'Ecomusée.

Robert Fournier - responsable de notre programme Proterra - qui a su gérer cette lourde tâche et réaliser un 10/10 pour l'organisation du séminaire Proterra à Puget-Rostang. Il n'a pas ménagé son temps, ni les km en voiture, Mollegès devenant ainsi banlieue de Puget-Rostang.

René Miquelis qui, bien que handicapé par graves problèmes de santé, a toujours accepté de réfléchir avec nous. S'il ne pouvait pas venir, nous allions chez lui. Il n'aurait jamais du donner son adresse !!!

Madé et Hélène, qui avec toujours autant de zèle gèrent notre boutique, élément essentiel dans la marche financière de l'Ecomusée.

Madé tout particulièrement pour son organisation méthodique et harmonieuse de nos voyages d'études. Cette année, ce fut Troyes, Fourmies, Lewarde, Bruxelles et Laon. Ce fut un voyage de très haut niveau culturel à travers les Ecomusées et Musées de Société et la cathédrale de Laon.

Toute l'équipe de l'Ecomusée, les permanents Victor, Sabine, Magali et Pierre par leur travail parfois dur et dans des conditions difficiles.

Toute l'équipe du Conseil d'Administration et du Bureau,

Tous les adhérents qui nous portent et nous donnent le courage de poursuivre et qui, en plus, sont là en cas de besoin urgent de bras. N'est-ce pas Katy, Dominique, Jacky et les autres.

Sans oublier nos partenaires financiers que nous remercions très chaleureusement :

Le Conseil Général des Alpes Maritimes qui, à travers Robert Velay et son Président le Sénateur Charles Ginesy, a apporté leur aide substantielle pour le fonctionnement de l'Ecomusée et le séminaire Proterra.



Le Conseil Régional avec l'aide de son 1er Vice Président Monsieur Christian Estrosi pour l'achat des bâtiments - Bureaux et Centre technique de la Roudoule à travers le Sivom et pour les dossiers : Bibliothèque et Emploi (contrat CIE de Sabine).

La D.R.A.C. pour son soutien culturel et pour son aide financière.

France Télécom avec qui nous avons signé une Convention de Partenariat pluriannuelle.

Le Crédit Agricole qui depuis de nombreuses années est à nos côtés - dépliant, Plaquette, etc.

Les responsables du serveur Provence.Com sur Internet qui nous ont offert 20 pages et nous accueillent gracieusement sur leur site et que nous allons découvrir dans quelques instants

<http://www.laprovence.com/roudoule/>

A travers le programme Proterra, il faut citer aussi

L'Entreprise Pline Matériaux  
Le fabricant des "Parabela"  
Maurin Location et Transport

Nos partenaires de travail

La DRAC  
La Fédération des Ecomusées  
Le Rectorat  
L'Académie  
Le CRT

La Maison de Pays  
Le SIVOM de la Moyenne vallée du Var  
Le Centre Méditerranéen de l'Environnement  
Jeunesse et Sports  
L'Agence Paysage

Notre équipe scientifique

M. Paul Raybaut  
M. Thomas Schippers  
M. Joël Candau  
M. André Compan  
M. Gérard Thomel

M. Jean-Marie Castex  
Mme Marie-Laure Robinson-Denis  
M. Paul Roque  
M. Gaston Bernard

Trois publications sont en cours d'impression avec l'aide du Crédit Agricole, deux de M. André Compan et une de M. Gérard Thomel.

Les journalistes qui ont permis de faire connaître l'Ecomusée. Cette année, la couverture médiatique fut relativement importante

TV ET RADIOS :

F3 : 8 sujets, un grand merci à Jean Marie Molinengo  
Nice Télé : 1 reportage sur la lavande  
RMC : 2 directs  
Radio Grimaldi: 1 direct  
Agora FM : 1 direct  
RTL : 1 direct



LA PRESSE : des articles ont été publiés

- dans les Journaux nationaux :
  - Figaro Magazine du 22/03/97
  - Le Partenaire Economique de juin 97 : "Le Pays de la Roudoule"
  - Alternatives Economiques juill./août 97 : "Les Ecomusées ou l'histoire de la vie quotidienne"
  - La Croix du 7 et 8/09/97 : Chantal Aubry - Séminaire Proterra
  - La Croix du 26/09/97 : "Initiatives - Vivre en France"
  - Campagne à la Page du Ministère de l'Environnement - août/sept 96 : "L'Ecomusée comme outil intercommunal" qui nous a valu beaucoup de commande de la plaquette " 10 ans d'Ecomusée" même vers l'Espagne.
- dans les Journaux régionaux :
  - Alpes Magazine de juill./août 97 : "Renaissance entre Cians et Daluis"
  - La Tribune du 15/08/97 : "L'Ecomusée, instrument de développement concerté"
- dans les Journaux départementaux :
  - Vie Agricole du 28/08/97 " Les terrasses rassemblent"
  - Vie Agricole du 9 au 15/10/97 "L'Europe des Terrasses"
  - Nice Matin : 11 articles sur les événements - importance de créer l'événement -
    - Des murs en préfabriqués - On a tué le cochon ; - L'agriculture côté terrasses - Les Japonais intéressés par l'Ecomusée - Fête à l'Ecomusée ; Alambic et fine lavande ;
    - Inauguration de la Maison de Pays à Puget Théniers - Pour un renouveau de la culture en terrasse - L'Europe des terrasses à Puget-Rostang ; - L'Ecomusée de la Roudoule explore les mines ; - St Léger : De blé en pain, la belle histoire.

## LES DONATEURS :

Un merci tout particulier à tous les donateurs qui par leurs gestes enrichissent les collections et la représentativité de l'Ecomusée.

En particulier M. Bottaro pour le don d'une machine à imprimer à chaud. Nous ne l'avons pas encore installée, cela ne tardera guère car elle permettra de créer une activité intéressante pour les écoles.

Nous citerons également M. Capello qui avait, par le passé, donné un atelier de serrurerie et qui, cette année, est venu nous remettre une documentation très complète sur le sujet et également donné des renseignements utiles à la reconstruction des machines.

Nous voulons également citer M. Jean Ros qui a accepté de recevoir Philippe Thomassin, répondre à ses questions et offrir quelques objets à l'Ecomusée.

Nous n'oublions pas les donateurs plus modestes qui nous apportent un cahier de notes, un souvenir, un de ces petits objets qu'ils conservaient bien précieusement et qui sont pour nous des témoins appréciables de la vie.

Il passe alors la parole à l'assemblée.

- Madame Marie Christine Grasse regrette de ne pas être plus souvent là. Elle souhaite la présence permanente d'un attaché de patrimoine afin de donner à l'Ecomusée une ligne directrice muséographie quotidienne.
- Monsieur René Miquelis rappelle qu'un attaché de patrimoine ne peut être qu'un fonctionnaire donc recruté par une collectivité territoriale.
- Monsieur Philippe Henri remarque qu'il serait bien que l'attaché de patrimoine habite sur le site afin d'avoir une meilleure vision globale.



- Monsieur Deméocq estime qu'il y a une grande différence entre faire connaître l'Ecomusée et faire venir les visiteurs. Il reste beaucoup de chose à faire dans ce sens. Il faut des actions commerciales bien ciblées.

Le rapport moral est soumis à l'assemblée et est voté à l'unanimité.

Monsieur Albert Céloria, expert comptable prend alors la parole et donne lecture des comptes de l'année. Il conclut son intervention en indiquant que la situation financière de l'Ecomusée reste saine.

Le rapport financier est soumis à l'assemblée est accepté à l'unanimité.

Monsieur le Président passe alors à la modification du Consul d'Administration. Il y a deux démissions : Mesdames Adrienne Féraud et Hélène Fourré et deux candidats Katy Werny et Eric Maurin.

Aucun autre candidat ne s'étant présenté, les modifications du Conseil d'Administration sont acceptées à l'unanimité.

Après l'analyse du bilan de l'année écoulée, Monsieur Président passe en revue les perspectives pour l'année 1998.

- Exposition sur le transport. Il s'agit d'une exposition en inter-villages :
  - St Léger : le transport et l'agriculture
  - La Croix sur Roudoule/ Léouvé : le transport et la Mine
  - Puget Rostang : les transports en général
  - Entrevaux : le train
  - Puget Théniers fera de son côté une exposition sur le voyage.
  - L'Ecomusée récolte tout ce qui concerne le transport soit sous forme de dons ou de prêts. Madame Grasse souhaite recevoir le plus rapidement possible tous supports papier (photos, lettres, cartes postales, récits, histoires, bandes sonores...).
  - Monsieur Schippers suggère tous les petits objets (musette, panier à œufs, cage à poule...).
  - Madame Katy Werny demande d'écrire l'histoire et le mode d'emploi des objets, cela évitera bien des erreurs.
- Travail de thèse : Nathalie Ortar sera à Puget Rostang pendant 9 mois pour préparer une thèse sur les résidences secondaires en Pays de la Roudoule de 1930 à nos jours.
- Une première ébauche des journées à thème est soumise à l'assemblée.
- Monsieur René Miquelis propose que chaque adhérent reçoive un billet gratuit d'entrée à l'Ecomusée pour inciter les personnes afin de le distribuer à des amis et ainsi les inciter à venir visiter l'Ecomusée.

L'ordre du jour étant épuisé, Monsieur le Président passe alors la parole à Monsieur Cantaluppo et à son équipe de la société A4A pour la présentation du site Roudoule sur le serveur Internet Provence. Les explications ont été suivies par tout le monde avec beaucoup d'intérêt et les questions qui ont suivi la présentation ont été nombreuses.

L'assemblée a été levée comme il se doit autour du verre de l'amitié.



## NOTES SUR L'ARRÊTÉ DES COMPTES AU 30 SEPTEMBRE 1997

Les comptes de votre Association arrêtés au 30 septembre 1997 présentent les particularités suivantes.

### I. EXPLOITATION

#### 1.1 PRODUITS

- Les encaissements des Cotisations des membres de l'Ecomusée arrêtés à 39400 F au 30 septembre 1997 sont en augmentation de 8,5 % par rapport à 1996. Ceci grâce à une bonne campagne d'animation, de collecte et de relance en 1997.
- Le montant en valeur des entrées à l'Ecomusée est en nette augmentation, il faut néanmoins rappeler que la saison d'été 1996 avait été particulièrement mauvaise.
- Les journées à Thèmes et le voyage laissent pour cet exercice un excédent. Une mention toute particulière doit être faite pour la Journée "Cochon" qui a été largement positive avec un excédent de 10.000 F.
- Les recettes réalisées par la Boutique "Artisanat et Produits Ecomusée" sont à 79.906 F en progression de 10,32% par rapport à 1996, année qui avait déjà été marquée par une augmentation (2%), et ceci tout en maintenant une bonne rentabilité.
- Les subventions à 338.000 F sont en progression sur 1996, elles se répartissent comme suit :

- Conseil Général des Alpes Maritimes (fonctionnement)	140.000 F
- Drac	125.000 F
- France Telecom	18.000 F
- Région PACA	120.000 F

L'exercice comptable ne correspondant pas à l'année civile, une partie des subventions annuelles a été comptabilisée d'avance au profit de l'exercice 1997/1998.

Ces subventions qui participent au nécessaire équilibre de nos comptes représentent 50,8% de l'ensemble des produits de notre association.

Le Conseil Général s'est engagé dans un partenariat actif avec l'Ecomusée. Sa subvention 1996 est la plus importante, nous devons cela à l'action continue de Monsieur Robert Velay, Conseiller Général, Maire de Puget Théniers.

- Avec un total de recettes de 712 381 F, l'année 1996 est en progression de 37% par rapport à 1996 : (519.097 F)

#### 1.2 DEPENSES ET CHARGES

- Les achats boutique représentent un total de 42.898 F, et, comme dit précédemment, permettent une bonne rentabilité, ceci grâce au travail efficace de nos bénévoles.
- Les autres charges, ont retrouvé en 1997 à 143.554 F un volume régulier. Ceci après le provisionnement important frais d'aménagement de l'Agora et du terrain expérimental étalé sur deux ans.
- Le versement effectué au Sivom pour l'acquisition de la Maison de la Roudoule fait l'objet, comme pour la Maison des Granges, d'une prise en charge répartie sur plusieurs exercices.
- Les frais de Personnel à 297 363 F démontrent la volonté de l'Ecomusée, de se développer sur de nouvelles missions par la mise en place d'une équipe de permanents.

### II. RESULTAT

- L'activité en progression et des charges bien maîtrisées font de l'exercice 1997 une année présentant un excédent de 143.063 F, en progression par rapport à 1996. Après affectation de cet excédent les avoirs propres restent positifs à 606.112 F et confortent la solidité financière de votre association.

Albert CELORIA  
Expert Comptable



## LES TERRASSES ET "PROTERRA"

Nous avons déjà eu l'occasion de relater dans ce bulletin les récents travaux réalisés à la ferme de Bertrik, grâce à l'aide du programme "Protterra".

Pour mémoire, ce programme se répartit en quatorze projets au Portugal, en Espagne, en France, en Italie et en Grèce. Le projet n°10 de l'Ecomusée (à Bertrik) portant sur "l'étude des techniques de constructions anciennes et nouvelles pour les ouvrages de soutènements".

Ce programme, qui s'étale sur trente mois, prévoit six ateliers - séminaires regroupant les responsables des quatorze projets afin de faire le point et partager expériences et informations.

Après déjà une année de travail sur le terrain, c'est l'Ecomusée qui a eu l'honneur et la charge de recevoir le troisième "atelier" du 7 au 11 septembre 1997. C'est donc trente cinq responsables venus des cinq pays de l'Europe du Sud qui ont été reçus et hébergés à Puget-Rostang et à Léouvé pour quatre pleines journées de travail et de recherche sur les thèmes "équipements et mécanisation".

Le dimanche matin, après une visite du village et de l'Ecomusée, les participants ont été officiellement accueillis par M. Ange Maurin, Maire de Puget-Rostang et président de l'écomusée, sous la présidence d'honneur de M. Charles Ginesy, président du Consul Général des Alpes Maritimes, représenté par M. Robert Velay, conseiller général et maire de Puget Théniers. De nombreuses personnalités et des scientifiques sont également venus honorer cette rencontre par leur présence et partager le verre de l'amitié avec les habitants du village et nos hôtes de "l'Europe".

L'après-midi, le terrain de la ferme de Bertrik fut le théâtre d'expositions et de démonstrations de matériels

- irrigation localisée (goutte à goutte)
- semoirs et bineuses à bras
- débroussailleuses diverses,
- appareils de taille, de traitement et récolte
- minipelles hydrauliques, motoculteurs et tracteurs à chenilles...

et beaucoup d'échanges, de questions, d'idées et de photos, sans oublier la buvette improvisée et fort appréciée par ce grand soleil d'une splendide fin d'été.

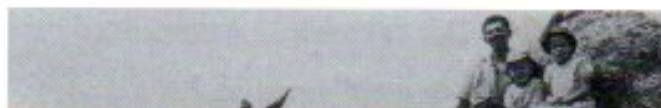
Lundi, journée de visites :

- Sur l'exploitation de M. André Coche, producteur de violettes à Tourettes sur Loup.
- Accueillis à Bar sur Loup pour le déjeuner par M. Rossignol -maire- et son adjointe.
- Pour terminer, au Plan de Grasse devant la superbe collection de matériels anciens et modernes de M. Constant Viale, entrepreneur de travaux agricoles et qui suscita encore de nombreux échanges,

Les deux derniers jours furent consacrés aux questions techniques, bilan de travail réalisé et aux calendriers des actions à poursuivre pendant encore 18 mois ; car tous les projets sont solidairement responsables du bon fonctionnement et de la réalisation de tous les objectifs du programme.

L'une des performances la plus extraordinaire de ces rencontres se mesure à travers l'étroite coopération de tous les responsables de ces projets et des liens d'amitiés qui s'y tissent. La preuve en est le succès de ce séminaire - en cinq langues - organisé avec les moyens du bord et l'aide de quelques interprètes (dont certains bénévoles), où chacun a pu s'exprimer et échanger.

**Sans aucun doute, l'Europe commence par-là : travailler, se rencontrer et se comprendre.**



## LE SOCLE DE CROIX DE LA CROIX SUR ROUDOULE.

*Micheline BUIS, docteur en archéologie médiévale.*



A l'extérieur du cimetière de La Croix<sup>1</sup>, contre le mur nord-est de celui-ci, se dresse une croix sur son socle. La croix est en fonte, du modèle de toutes les croix de la fin du 19<sup>e</sup> siècle, en particulier de celle située sur la route d'accès au village datée de 1867. La face sud-ouest porte dans sa structure une tête couronnée, probablement le "Christ-Roi". Son socle est en forme de tronc de pyramide à quatre côtés, ses arêtes sont légèrement galbées vers l'intérieur. Mais, c'est ce qui fait l'originalité de ce petit monument, un "masque" effrayant a été sculpté sur sa face nord-est. Le caractère insolite de ce décor nous a frappés et nous avons voulu en savoir davantage. La longue fréquentation antérieure que nous avons eu avec les linteaux de portes ornés dans les vallées des Alpes du Sud nous avait déjà familiarisés avec ce décor de "masques" ou de "petites têtes" qui y figurent parfois. Nous avons recherché leur origine et leur histoire. Nous laisserons de côté les "têtes coupées" sculptées à Entremont ou à Roquepertuse - bien qu'elles ressemblent beaucoup à nos petites têtes - ce ne sont, semble-t-il que des trophées guerriers. Celles de nos campagnes ont une toute autre signification, bien que se rattachant aussi à une mentalité pré-chrétienne.

Il semble que ce soit à l'époque mérovingienne que les premières représentations de "têtes" soient apparues avec la signification qu'elles auront encore au XIX<sup>e</sup> siècle. Edouard Salin, à propos des décors des antéfixes<sup>2</sup> découverts un peu partout en France (Paris, Normandie, Bourgogne, Centre et sud-ouest) estime qu'il s'agit d'"images chrétiennes protectrices d'édifices ou de tombeaux"<sup>3</sup>. Marcel Durliat, à propos des antéfixes découverts dans les fouilles de Saint-Bertrand-de-Comminges, et se référant à E. Salin, estime que le "caractère chrétien et apotropaïque de la figuration est hors de discussion et que dans la plupart des cas il s'agit de la "Sainte Face" c'est à dire "une évocation du Christ considéré comme la sauvegarde suprême contre les démons et pour les vivants et pour les morts"<sup>4</sup>. Remarquons ici cette idée de protection des morts qui sera peut-être la clé de la signification du petit monument de la Croix.



A l'époque romane, ces "masques" ou "têtes" sont assez souvent représentées sur divers supports : chapiteaux, cuves (baptistère ou bénitier), décor de murs ou de colonnes. Jacques Thirion cite les chapiteaux primitifs "diaboliques" ou "lunaires" provenant de la cathédrale Saint Mary à Forcalquier<sup>5</sup>. Des "têtes" humaines de facture grossière ornent les culots de la croisée du transept de l'église de Sault<sup>6</sup>, leur datation est encore incertaine (XIIe, XIIIe ou XIVe ?). Ces petites "têtes" sont fréquemment représentées sur les petits chapiteaux de colonnettes des portails d'époque romane ou même de romans tardifs alpins. Citons pour les environs immédiats : Saint Martin d'Entraunes (A.M.) de la fin du XIVe siècle<sup>7</sup> et Notre Dame de Valbert d'Allos (A-H-P)<sup>8</sup> ; plus au nord dans les Hautes-Alpes : Saint Pons de Barcelonnette<sup>9</sup> Saint Martin de Queyrières<sup>10</sup>, Molines<sup>11</sup> et Vallouise<sup>12</sup>. J. Thirion signale dans l'église Notre Dame d'Entreveines (A-H-P) dans les pilastres d'entrée du choeur des "masques humains grossiers"<sup>13</sup> ; et aussi, une petite tête triangulaire ornant un des tambours d'une colonnette de l'absidiole nord-est de la cathédrale de Senez, il ne se prononce pas sur sa nature "motif ou fantaisie"<sup>14</sup>. Une "tête" fait partie du décor du chapiteau servant de support de croix dans le cimetière de Saint-Sauveur-sur-Tinée, il proviendrait du prieuré dépendant de l'Abbaye Saint Euzèbe d'Apt<sup>15</sup>. Des "masques" sculptés ornent les bénitiers de Molines-en-Queyras<sup>16</sup>, de Saint-Véran<sup>17</sup>, de Saint-Auban (A.M.) et de Sauze. La cuve de Saint-Maime (A.H.P.) est peut être la plus ancienne avec ses "têtes" aux yeux ourlés ornant deux de ses angles<sup>18</sup>. Dans le village de Thorame-Basse deux corbeaux ornés de "têtes" sommaires soutiennent un linteau de bois moderne, (à droite de la porte un écu porte la date 1504). Ces corbeaux se rattachent-ils à du roman tardif, sont-ils des réemplois ? Leur emplacement suggère bien un rôle protecteur de la maison.

Luc Thévenon signale "deux têtes anthropomorphes triangulaires sculptées" incluses dans le clocher de Saint-Martin-Vésubie<sup>19</sup> ; sont-elles des décors destinés à agrémenter cette "tour assez austère" ou des réemplois d'époque postérieure ?

Ces petites têtes sont assez souvent réemployées dans des édifices religieux romans ou dans des réfections postérieures. Nous en connaissons deux exemples assez caractéristiques dans des régions voisines de la nôtre. A Molines-en-Queyras (H.-A.) quatre petites têtes<sup>20</sup> provenant très probablement d'un portail - elles sont surmontées d'un fragment de corniche très voisin de celui de l'église de St Etienne-de-Vallouise (H.-A.) - sont réemployées au dessus d'une porte servant d'appui à une fenêtre. A Manthes (D.) trois petites têtes sont réemployées de chaque côté d'une fenêtre. A Molines comme à Manthes, les églises ont subi des vicissitudes diverses et ne furent restaurées que tardivement<sup>21</sup>. Nous ne connaissons pas d'exemples datés de "petites têtes" au 17e et 18e siècle<sup>22</sup>, on rencontre plutôt à l'époque baroque des "masques" ou "mascarons" plus ouvragés dont le rôle est semble-t-il, seulement ornemental<sup>23</sup>.

Les "petites têtes" semblent réapparaître au 19e siècle ; leurs supports sont des linteaux de porte (Péone, Bosen, La Palud-sur-Verdon), l'emplacement au dessus ou à côté d'une porte ou d'une fenêtre (Utelle, Puget-Rostang, Ondres, deux fois à Sauze), au hasard des murs (une fois à Sauze et au hameau des Mians près de Péone) , au dessus d'un cadran solaire à Orcières-en-Champsaur et sur le socle de la croix de La Croix-sur-Roudoule (rappelons qu'un socle de croix réalisé avec un chapiteau roman est placé au centre du cimetière de Saint-Sauveur-sur-Tinée).

On peut sélectionner un certain nombre de caractères qu'on retrouve tantôt sur les unes tantôt sur les autres de ces "petites têtes". Elles se présentent toujours isolées sans cou ni torse ; les oreilles ou une coiffure quelconque sont rarement figurées ; leur forme est ronde avec quelques fois un menton plus allongé (barbe ?) ; la bouche est quelques fois absente ou souvent figurée par une simple fente ; le nez est presque toujours triangulaire à angle vif ; les yeux sont souvent figurés aussi par une fente, ou, parfois cerné d'un anneau, comme sur les "têtes coupées" protohistoriques . D'une façon générale leur aspect est assez effrayant. Cette mode des "petites têtes" du 19e siècle n'existe pas seulement dans le sud-est, de nombreuses ont été signalées en Alsace, Auxois, Bourgogne,



Lorraine et Normandie<sup>24</sup>, d'autres en Suisse romande à Grandson, Cossenay, Poliez-Pittet, Vinzel, Vernand-dessus<sup>25</sup>. Les auteurs soulignent le rôle apotropaïque de ces "têtes" : "par assimilation aux êtres démoniaques qu'ils sont appelés à représenter, les masques grimaçants font bonne garde sur de nombreux bâtiments ruraux, la grimace a une valeur apotropaïque de tout temps reconnue<sup>26</sup>. Et encore : "Les Mascarons" - en Suisse, cette expression est employée de préférence à "tête" ou "masque" - ... "très nombreux en Alsace remplissent un rôle magique et protecteur contre les mauvais esprits"<sup>27</sup>. Ne rejoignons nous pas ici le rôle des antéfixes mérovingiennes dont nous avons parlé au début de cet article ?

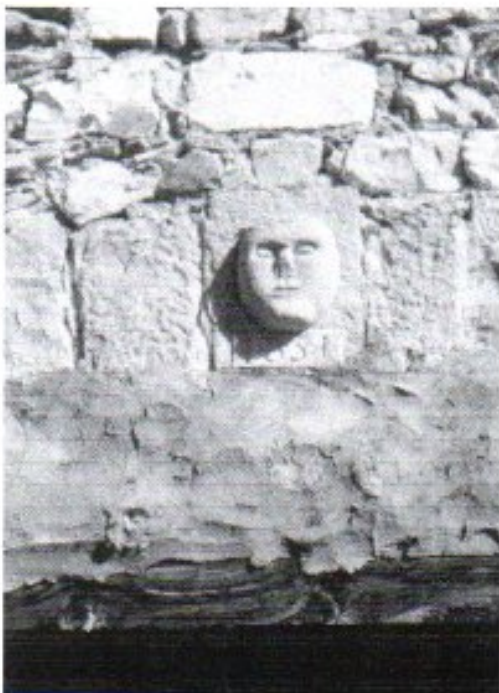
Nous avons vu plus haut qu'à Molines-en-Queyras et à Manthes, il s'agissait de réemplois utilisant des fragments d'un édifice religieux antérieur. Pour un certain nombre de ces "têtes" de notre région on peut aussi raisonnablement faire l'hypothèse d'un réemploi. On peut l'expliquer par un motif d'économie ou même par le désir de conserver le souvenir d'un objet ancien, voire sacré ou magique. C'est le cas lorsque on a la preuve de l'existence d'une église ou chapelle détruite ou transformée. Ainsi à Péone où de nombreux réemplois sont visibles dans le village. Peut être à Sauze où on montre une grande cuve vestige d'une chapelle Saint Laurent et où l'église du village recèle un bénitier orné de "têtes" humaines. C'est moins certain pour la tête réemployée à Entraunes - voisine du réemploi d'armoiries - bien que des destructions d'églises et de château aient eu lieu au 15e et 16e s. A Bonson, la rumeur publique très ancienne fait le rapport entre une "tête" effrayante employée comme clé au dessus d'une porte et le souvenir du cruel comte de Beuil Hannibal Grimaldi.

Mais revenons à l'objet de cet article : le masque effrayant du socle de la croix placée au nord à l'extérieur du cimetière de La Croix sur Roudoule. D'après Monsieur Donatini, le Chanoine J. Roux pensait que cette pierre sculptée provenait du château des Hospitaliers détruit semble-t-il, au début du XVIe siècle (voir note 1).

Cette hypothèse paraît vraisemblable, pour le matériau employé et aussi à cause de l'habitude d'utiliser les vieilles pierres pour les constructions neuves. Mais en ce qui concerne le décor, l'hypothèse du Chanoine Roux est assez hasardeuse car, à notre connaissance, aucun autre exemple de "tête" n'a été signalé dans des châteaux médiévaux. Il est assez probable donc que cette "tête" a été sculptée pour sa destination de socle de croix au 19e siècle et qu'elle réponde à la même finalité protectrice que les autres "petites têtes" rencontrées dans les murs et au dessus des portes dans la région. Il s'agirait donc aussi d'une tête "apotropaïque", elle est tournée vers le nord-est et vers l'extérieur du cimetière, elle est donc destinée à préserver les morts (et non plus les vivants) du mal qui pourrait venir de l'extérieur. Ajoutons qu'on peut voir sur le côté opposé, le côté sud-ouest<sup>28</sup> et en léger relief, une croix classique qui regarde vers le cimetière ; celle là est chrétienne, donc rassurante ; sa présence, à l'opposé de la tête grimaçante, renforce donc la symbolique que nous supposons à cette tête "apotropaïque".

## NOTES

- 1 G. ETIENNE, "Les Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem à La Croix sur Roudoule", Histoire du Pays de la Roudoule, p. 35
- 2 Autrefois, pièce ornementale garnissant la ligne inférieure du versant d'un toit.
- 3 E. SALIN, "Les civilisations mérovingiennes", tome II, p. 278-280. "Apotropaïque" : du grec "apo"loin et "tropos" qui oriente, donc ce qui éloigne.
- 4 M. DURLIAT, C. DEROC, M. SCELLES, "Monuments sculptés en France IV-Xe siècle, Haute Garonne, p. 69, fig. 91 à 100.
- 5 J. THIRION, "Sculpture romane en Haute Provence", p. 24 à 26, fig. 24 à 26.
- 6 G. BARRUOL, "Le pays de Sault et d'Albion", les Alpes de Lumière, 113, p. 37-38.
- 7 L. THEVENON, "L'Art du Moyen Age dans les Alpes méridionales", p. 64
- 8 id. page 66
- 9 id. page 70
- 10 M. BUIS "La sculpture à entrelacs carolingienne dans le sud-est de la France" thèse 3e cycle, tome III, p. 64, I, 326
- 11 G. DARTEVELLE, "Eglises médiévales des Hautes Alpes" p. 99
- 12 H. RIBLET et M. AUDIBERT, "Grandeur et simplicité" dans Vieilles Maisons Françaises n°166, p. 60
- 13 J. THIRION, op. cit. Alpes romanes, p. 52
- 14 id. p. 331 et fig. 106
- 15 Y. BERNARD, Annuaire touristique et culturel des Alpes Maritimes, p. 305
- 16 G. DARTEVELLE, op. cit. photographie hors texte au dos.
- 17 Brochure touristique et C. P. sur Saint-Véran et photo M. Buis.
- 18 G. BARRUOL et P. MARTEL, "Sites et monuments du Haut Moyen Age", Alpes de Lumières 34, p. 36 et 96.
- 19 Renseignements dus à L. Thévenon.
- 20 Photographie, éditions Pierre PUTELAT à Molines.
- 21 D. IOGNA-PRAT, B. ROSENWEIN, X. BARAL Y ALTET, G. BARRUOL, Les Alpes de Lumières, 115, p. 85
- 22 Sauf peut-être la chapelle des "Pétêtes" ("petites têtes" au hameau de Loleu, com. de St Bonnet-en-Champsaur (H.-A.)
- 23 Les "masques" de la maison noble de la place du village, longtemps occultées, appartiennent peut-être à cette catégorie.
- 24 H. FILLIPETTI, J. TROTIEREAU, "Symboles et pratiques rituelles dans la maison paysanne traditionnelle", p. 154 et 186 à 188.
- 25 J.-F. ROBERT, "Pierres gravées et symboles" édité par le Musée du Bois, cahier n°10, Lausanne 1987, p.8 et 9.
- 26 H. FILLIPETTI, op. cit. p. 186
- 27 id. page 156.
- 28 Cette croix sur la face sud-ouest nous a été signalée par Monsieur V. Werny (ainsi d'ailleurs que la "tête couronnée" et la "tête" de la rue Grande Carrière de Puget Rostang.



Ondres



Puget Rostang



## ORIENTATION



**M**on fils sera plombier. Car je vois trop souvent  
Des parents obstinés à poursuivre du vent  
Pousser leurs rejetons avec sollicitude,  
Et des adolescents qui détestent l'étude,  
Les lettres et les maths, enfin tout sauf le sport,  
Réclamer néanmoins le bachot ou la mort.  
Un tel acharnement recevra son salaire :  
Ils auront donc leur bac. Que pourront-ils en faire ?  
L'un, sans trop de succès, cherchera du travail,  
Un autre le fuira comme un épouvantail,  
Et le meilleur chercheur se trouvera tout bête  
Pour n'avoir pas suivi le conseil du poète :  
"Soyez plutôt maçon, pour gagner de l'argent,  
Que professeur sans poste ou docteur indigent."  
Si nous observons l'offre ainsi que la demande,  
Faisons dès maintenant une ample propagande  
Pour faire abandonner nos tristes manuels  
Et remettre à l'honneur les métiers manuels.  
Que leur reproche-t-on ? Ces métiers si rentables  
Ne sont pas, après tout, les plus désagréables :  
Il vaut mieux travailler sur des évier bouchés  
Que de faire la classe à des mal embouchés.  
- Sans doute, mais plombier ! Est-ce un métier qui brille ?  
Que diront les voisins ? Que dira la famille ?  
- Nous les laisserons dire : un jour ils verront bien  
Qu'un artisan utile et ne manquant de rien  
Vaut mieux qu'un révolté plein d'orgueil et de rage,  
Sans métier, sans argent, sans joie et sans courage.  
Si l'estime du monde est liée au savoir,  
Rien n'empêche un maçon, un plombier d'en avoir.  
Alors l'instruction sera vraiment gratuite,  
Et mon fils pourra dire, en cherchant une fuite :  
"O trop heureux cent fois, s'ils savaient leur bonheur,  
Le maçon, le monteur et le plombier zingueur."  
L'élève ambitieux perdra sa superbe  
Quand manier l'outil aussi bien que le verbe  
Deviendra l'idéal du lycéen français  
Et qu'on ne verra plus le culte du succès.  
Quel plaisir ce sera d'enseigner et d'apprendre  
Quand par toute la terre on voudra comprendre  
Qu'un grutier peut avoir un esprit élevé  
Et qu'un cultivateur peut être cultivé.

ORBILIUS

Texte édité par les Compagnons du Devoir.



## TU SERAS PLOMBIER, MON FILS...

Nous sommes en l'an 2025.  
Je suis plombier-zingueur.

Comme j'enviais, lorsque j'étais jeune, ceux qui préparaient leur médecine, mon père, qui avait du bon sens, me dit :

*« Mon fils, je sais compter. Il y aura bientôt beaucoup d'appartements avec deux baignoires, une douche, trois lavabos, un évier, deux bidets, quinze robinets, cinq mélangeurs, trois mitigeurs, deux chasses d'eau, dix radiateurs, des sèche-linge et des climatiseurs, du gaz, de l'eau froide, de l'eau chaude, de l'eau tiède, quarante-trois coudes et quatre-vingt-seize mètres de tuyauterie et des quantités de siphons ! Mais il n'y aura jamais, dans cet appartement, plus de trois ou quatre paires d'amygdales !*

*« Or, de nos jours, mon fils, on voit à la uille cinq cents élèves médecins pour trente apprentis couvreurs, trois cents futurs pharmaciens en face de douze aspirants chauffagistes et huit cents étudiants en droit devant vingt-cinq en sanitaire. Ainsi, examinée, vaccinée, antibiotisée et protégée, l'humanité de demain ne sera plus souffrante... mais les siphons*

*continueront à se boucher. N'embrasse pas une carrière, mon fils, sans réfléchir à ces choses. Deviens plombier-zingueur ! »*

Mon père avait vu juste. Le temps lui donna raison.

Vers l'an 2000, il y avait bien encore quelques malades, mais ils étaient tellement soignés que leur nombre allait en diminuant. Il y avait aussi de plus en plus d'étudiants dans des voies qui n'étaient pas des métiers.

La loi de l'offre et de la demande joua (c'est la plus vieille loi du monde) et ce fut la grande grève de 2005 où les médecins arrachèrent enfin le droit de faire de la publicité. On vit les chirurgiens proposant d'opérer avec la garantie décennale, comme jadis dans le bâtiment.

Dans la plomberie, la loi de l'offre et de la demande joua aussi. Vers 2010, nous étions si peu nombreux qu'on cessa de discuter nos prix. Les architectes prirent même usage, au lieu d'amputer nos mémoires d'un rabais, d'y ajouter un pourcentage pour le service. L'âge d'or commençait. Il dura.

En cette bonne année de 2025, je suis donc plombier-zingueur. C'est rentable : depuis longtemps, déboucher un siphon coûte deux fois plus cher que déboucher une oreille. Et si l'on est mécontent du médecin qui ne peut le faire dans la journée, moi, on me remercie quand je peux le faire dans la semaine. Je travaille en blouse blanche et gants de caoutchouc.

Aux nombreuses satisfactions financières, s'ajoute la considération que l'on a désormais de moi. Avant l'on disait : « V'là l'plombier ». On dit aujourd'hui : « Monsieur le Plombier est arrivé ».

Je dicte ce texte à un journaliste venu m'interviewer à propos de ma réussite à l'occasion de ma nomination à la Présidence de l'Ordre des Siphonokurateurs.

Nous sommes en l'an 2025.  
Je suis plombier-zingueur.  
Mon père avait raison !

A méditer !

Un plombier-zingueur.



## LA Foudre



*"L'orage traînait sur le plateau. Les éclairs jaillissaient de la terre... Les barres de foudre sifflaient comme du fer de forge. Elles ne mouraient plus tout de suite. Elles couraient plus de cent pas droit devant elles en brûlant la pluie... Les éclairs jaillissaient de partout comme la force d'une forêt..."*

*Soudain, il fut prévenu comme un oiseau par un pétitement sous la langue.*

*"Ma !" cria-t-il.*

*La foudre lui planta un arbre d'or dans les épaules."*

*Jean GIONO, "Que ma joie demeure"*

Phénomène naturel grandiose, longtemps inexpliqué, parfois destructif ou meurtrier, la foudre effrayait les hommes et frappe leur imagination depuis des temps immémoriaux. Dans l'antiquité grecque et romaine, la foudre et ses attributs (éclairs, tonnerre) sont l'expression de la colère des dieux ; chez les anciens peuples celtes, germaniques, on trouve un dieu portant le nom même de "tonnerre" ; au Moyen-Âge, des saints sont évoqués pour contrer les mauvais sorts dus aux orages.

Les premières tentatives d'explications scientifiques n'ont eu pour mérite que de démythifier la foudre, car elles sont pour le moins inexactes : citons par exemple Descartes (1596-1650), qui impute les effets sonores et lumineux accompagnant l'orage à la compression verticale de masses d'airs emprisonnées entre les nuages ; ou encore ce physicien hollandais, Hermann Boerhaave (1668-1738), qui voit dans la foudre l'inflammation des exhalaisons "sulfureuses grasses et huileuses émanées de la terre et accumulées dans les airs".

Ce n'est qu'au milieu du 18<sup>ème</sup> siècle qu'un premier grand pas est franchi dans la compréhension des phénomènes orageux, avec la découverte de leur nature électrique. Bien qu'imaginée par Benjamin Franklin, la première expérience concluante fut réalisée par un physicien français, Dalibard, le 10 mai 1752, jour d'orage : d'une tige de fer dressée sur un tabouret isolé, il fit jaillir des étincelles en approchant un fil conducteur relié à la terre, montrant ainsi que la tige a été électrisée. Confirmation quelques mois plus tard : B. Franklin recueille des étincelles en approchant son doigt d'une clef fixée à la corde d'un cerf-volant lâché par temps d'orage. Dès lors on assimile la foudre et l'éclair à une gigantesque étincelle. Il faudra cependant attendre la deuxième moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, grâce au progrès des dispositifs électroniques de mesure et aux essais en laboratoire, pour connaître exactement le processus de déclenchement de cette "étincelle".

Lors de la formation des nuages orageux, une intense activité électrique (création de charges par friction entre air, eau, glace) conduit à une accumulation de charges négatives à la base des nuages. Au sol, normalement recouvert de charges négatives, s'accumulent par influence des charges positives. Il se crée ainsi un énorme champ électrique dont la charge peut atteindre 300 millions de volts, la couche d'air non-conductrice isolant (momentanément !) Les deux masses électrostatiques en présence. C'est cette situation qui provoque le "coup de foudre", c'est à dire un échange très rapide de charges électriques entre les nuages et le sol, en plusieurs étapes :



- une prédécharge issue du nuage (descente de charges négatives vers le sol), appelée traceur descendant, a pour effet d'amplifier les effluves (i.e. les accumulations de charges positives au sol), en particulier sur les proéminences.
- ces effluves, qui peuvent devenir lumineuses et/ou bourdonnantes (cf. les "feux de St Elmes" chez les marins, les "abeilles" chez les montagnards...), donnent finalement naissance à un traceur ascendant (une montée de charges positives).
- la rencontre des deux traceurs crée un canal d'air ionisé qui sert de conducteur. "L'arc en retour" se déclenche alors : c'est le passage d'un courant de très forte intensité (plusieurs centaines de kiloampères) du sol vers les nuages, générant une forte chaleur et une violente lumière : l'éclair. Le caractère explosif (extrêmement rapide) de ce véritable arc électrique crée l'onde de choc à l'origine du tonnerre.
- Une première décharge négative vers le sol suit l'arc en retour. Le coup de foudre se termine par une succession d'arcs en retour et de décharges qui constituent autant d'illuminations successives.

Le point d'impact de la foudre est donc le point de départ du traceur ascendant. "L'effet de pointe", c'est à dire la plus forte concentration des charges électriques sur les formes pointues (peu importe d'ailleurs la nature conductrice ou isolante du matériau) font de toutes les proéminences isolées une cible privilégiée.

La dissipation du courant de décharge du point d'impact proprement dit vers la terre, en suivant les chemins de moindre résistance, est à l'origine des dégâts provoqués par la foudre à proximité du point d'impact. Le passage d'un courant de forte intensité s'accompagne :

- d'une forte chaleur (effet Joule) pouvant déclencher un incendie, faire éclater les joints des édifices en pierre par vaporisation de leur humidité...
- de rayonnements électromagnétiques pouvant endommager par surtension les diverses installations et appareils électriques.

Chez l'homme, outre de fortes brûlures, ce courant peut entraîner l'arrêt du cœur et de la respiration, en perturbant les processus électro-physiologiques des contractions cardiaques et diaphragmatiques.

Le principe du paratonnerre n'est pas d'éloigner les coups de foudre, mais au contraire de les capter pour les canaliser le plus directement possible vers le sol. Au cours de ce siècle, de nombreuses recherches furent menées pour tenter de perfectionner le paratonnerre classique (simple tige de fer), reposant sur l'idée d'augmenter son pouvoir de captation par ionisation de l'air. Jusqu'à présent, les méthodes envisagées s'avèrent peu efficaces: ionisation à partir de sources radioactives, ionisation électronique. Les recherches les plus prometteuses actuellement s'appuient sur l'utilisation de faisceaux lasers. L'homme déclenchera peut-être bientôt le feu du ciel avec celui de la terre.

Sources : - "La foudre et le paratonnerre"  
par Vincent Hamelin,  
Manceau La Clef des Cœurs,  
Compagnon Couvreur du Devoir.  
Journal des Compagnons du Devoir, sept.1997

- "Des lasers pour déclencher la foudre"  
Pour la Science, octobre 1997

- Médecine et sports de montagne, Dr J.L. Etienne  
Ed. FAVRE



**VOYAGE ANNUEL**  
**ECOMUSÉE DU PAYS DE LA ROUDOULE**  
**Du 14 au 20 septembre 1997**

*Le Nord de la France, Ecomusée de la région de Fourmies-Trélon,  
Bruxelles, Centre Minier de Lewarde*

Qui a dit que le Nord était le pays du mauvais temps, de la pluie et du vent ?  
Non ! C'est un temps splendide et chaud qui a accueilli notre groupe, pendant tout notre séjour.

**DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 1997**

Nice, Puget-Théniers, Les Mées et nous voilà 42 participants, toujours heureux de se retrouver.

Sous la conduite de Robert, notre chauffeur dans un autocar "Santa Azur" grand tourisme, nous nous dirigeons - via Sisteron, Lus la Croix Haute, Grenoble, Lyon - vers **Chalon sur Saône (71)**, terme de notre première étape.

Il fait encore chaud, une longue allée-promenade en bordure de Saône où de grandes vasques fleuries artistiquement appellent le regard.

Sur la large rivière, qui miroite au soleil couchant, une longue péniche de tourisme fluvial, avec ses fauteuils et tables savamment disposés sur le pont supérieur, invite au farniente et à la rêverie dans le jour finissant.

Un très bon repas au restaurant "La Huchette", une première nuit, bien au calme, et nous voici dans l'ambiance "tourisme".

**LUNDI 15 SEPTEMBRE 1997**

Arrivée à **Troyes** - en Champagne (10) - où nous déjeunerons dans le réfectoire de la grande école des métiers : **les Compagnons du Devoir**. Beau bâtiment en briques rouges.

A l'heure où chacun s'interroge sur l'insertion professionnelle des jeunes, où les jeunes eux-mêmes s'inquiètent du chômage croissant, les Compagnons du Devoir apportent une réponse toujours originale.

Les apprentis, frais émoulus d'une classe de 3ème, B.E.P.C. en poche, ont encore six longues années de formation, le Tour de France et la consécration : le fameux "chef-d'œuvre" pour devenir Compagnon, un super ouvrier.

La discipline est très sévère, le régime peut-être un peu lourd pour un jeune, mais il faut voir l'avenir. Un Compagnon au chômage, cela n'existe pas.

C'est tout à fait réconfortant pour nous, adultes, de côtoyer ces jeunes ayant envie de se hisser vers le haut et désirant s'accomplir.

Au passage, nous admirons quelques chefs-d'œuvre des Compagnons, sortis de cette école.

La journée se continue à Troyes, par la visite de la **Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière**.

Vieux murs à colombages, toits pointus, noble cour intérieure, l'approche n'est pas celle d'un simple musée, mais un lieu de choix pour une présentation unique d'outillages et de livres.

La disposition des outils a été réalisée par des architectes décorateurs, compagnons.

Ces très belles collections sont impressionnantes par la variété et le nombre de leurs outils, provenant de tout l'hexagone et appartenant à différents corps de métiers. Ils ont servi : c'est là leur gloire. C'est une vraie découverte du génie de nos anciens et de l'évolution des techniques.

On peut dire que nous quittons avec respect ce bâtiment.



Nous continuons notre route. Forêts, bocages, vallons, vergers, belles vaches aux grandes taches noires (en Normandie, on dit 'vaches du pauvre', parce qu'elles sont rapiécées !), villages de pierres, d'ardoises et de briques, nous sommes en Avesnois.

Arrivée à **Fourmies** et à Avesnelles et installation à l'hôtel, pour un séjour de 4 nuits.

Le Nord n'est pas encore équipé, au point de vue touristique, pour recevoir des groupes importants, et nous nous séparons, chaque soir, pour dîner et dormir dans deux endroits différents.

## MARDI 16 SEPTEMBRE 1997

Toute l'histoire locale est entrée à *l'Ecomusée de la région de Fourmies Trélon*.

Patrimoine humain, industriel ou rural, à travers les musées thématiques, est expliqué le travail de l'homme sur la nature, les comportements et les mémoires.

**A Fourmies - Ecomusée du Textile et de la Vie Sociale.**

Premier centre mondial de la laine peignée ! Importante collection de machines textiles datant des années 20, vouées à la destruction, sauvées et restaurées. Elles sont issues d'un atelier de cardage, pour nettoyer, peigner et démêler la laine brute.

Toutes ces machines en fonctionnement permettent de mieux comprendre les différents aspects de la vie sociale et les conditions de travail des hommes, femmes et enfants du début de l'ère industrielle. Par le passage successif sur des différentes machines, la matière première est transformée en voile, ruban, mèches de laine pour devenir un fil sur les métiers...

La visite, qui constitue pour nous gens du Sud, une vraie découverte, se termine par la reconstitution de lieux de travail et de vie quotidienne (l'école, intérieur ouvrier), d'une rue et d'une place avec ses boutiques.

Ces expositions sont criantes de naturel, chaque présentation permet à chacun de s'approprier un espace, un objet dans lequel il retrouve son passé, ses racines.

### Trélon

**L'atelier Musée du Verre** retrace l'histoire économique et sociale du verre. D'abord verrerie noire (bouteilles de bière, bordeaux, champagne) puis après la guerre de 14/18, verrerie blanche (flaconnages de parfum, etc.) Invitation aux techniques de la fabrication du verre. Démonstration de soufflage de verre à la bouche, à l'aide d'une canne, par un vrai maître verrier.

### Sains du Nord

**La Maison du Bocage** reconstitue la vie rurale de l'Avesnois. Elle est implantée dans une belle ancienne maison de maître et ses annexes agricoles. Nous y dégustons les produits du terroir ; en dehors du très fameux fromage de Maroilles, bières artisanales non pasteurisées, cidres, poires et produits de la ruche et autres fromages peuvent être consommés sur place.

Nous aimerions avoir le temps d'emprunter les anciens chemins ruraux - appelés les "piedsentes" qui permettaient aux ouvriers de rejoindre leurs lieux de travail.

Hélas, les heures filent à grande allure, et il est déjà l'heure de regagner "nos pignates"

## MERCREDI 17 SEPTEMBRE 1997

**Bruxelles**, en car, avec Brigitte comme guide, nous visitons cette capitale européenne, d'art et d'histoire jusqu'à l'heure du déjeuner.

Quelques heures de liberté : le temps de savourer une inévitable "moules, frites, bière", une pause culturelle sur la grand-place pour admirer l'Hôtel de Ville, les très riches demeures des corporations de Belgique, brasseurs, bateliers, etc.

Rues très animées, étalages de marées très colorés, on a l'impression de prendre le temps de vivre.



## JEUDI 18 SEPTEMBRE 1997

La journée commence par une visite guidée de l'*Abbaye de Vaucelles* - près de Douai architecture romane, retour vers un passé religieux très riche.

Fondée par St Bernard de Clairvaux, en 1132, elle reste un prestigieux monument que des réparations très importantes vont faire revivre.

### Lewarde

*Centre historique minier*, le **plus grand musée de la mine de France**. C'est grâce à l'initiative des Houillères du Nord qui, dès le début des fermetures des sites, a eu le souci de récupérer et conserver les matériels et outillages intéressants, ainsi que d'innombrables documents, que Lewarde est devenu le plus important centre documentaire de la mine.

D'anciens mineurs, pour qui cet univers n'a pas de secret, vous montrent le travail et la vie des hommes et des femmes de la mine, à travers la "salle des pendus", la lampisterie, le train minier, les galeries, les chantiers d'extraction du charbon, les machines, leurs bruits épouvantablement assourdissants.

Tout ici est authentique et fait référence à *Germinal* de Zola. On ne peut s'empêcher d'évoquer ces destinées marquées par une misère noire, comme ce charbon ! et l'exploitation des ouvriers.

Bassin industriel dont l'essor, lié à l'évolution des techniques et des moyens de communication, va conditionner la vie de toute une population durant plus d'un siècle.

Les crises économiques et sociales successives, dont celles de la fin du XIXe siècle qui conduiront - pour Fourmies - aux événements tragiques du 1er mai 1891 - les conflits mondiaux aboutissent à la disparition - quasi totale - de ces activités (industries : textiles, laine peignée, verreries, houillères dans les années 1970.

Nord sinistré ? Certes depuis la fermeture des mines, l'économie y a beaucoup souffert, mais on y sent partout une vitalité et une volonté de renouveau.

L'Ecomusée de Fourmies Trélon en est un bel exemple pour la mise en valeur de tout ce patrimoine. L'histoire est entrée, bien sûr, aux musées. Musées vivants, où les machines tournent, les fours chauffent, le maroille s'affine, le verrier façonne en artiste.

On sent partout la volonté de conserver la mémoire et le patrimoine, mais également de faire vivre l'Ecomusée et promouvoir la région. Tout y est mis en scène pour témoigner de la vitalité des hommes.

Mais le Nord, c'est aussi une agriculture très active ; en pleine saison de récolte des pommes de terre, des betteraves sucrières et du maïs fourrage, à ensiler. En prévision des très prochaines semailles, les terres se préparent, les tracteurs agricoles s'affairent dans d'immenses étendues blanchies.

Il n'y a pas de terre en friches. A peine, devine-t-on les "jachères entretenues" gelées par les plans de la politique agricole commune. Sur les herbages, beaucoup d'élevages bovins laitiers, mais aussi des bêtes à viande - reconversion liée aux limitations des quotas laitiers.

## VENDREDI 19 SEPTEMBRE 1997

Nous quittons le Nord - à regret : il reste encore tant de choses à voir.

Arrêt à **Laon**, chef-lieu du département de l'Aisne (02) et fief carolingien de premier ordre.

**Sur une colline escarpée est érigée une magnifique cathédrale (chef-d'œuvre de l'art gothique des XIIIe et XIIIe siècles).**

Elle fait partie des 5 plus belles cathédrales de France (Notre Dame de Paris, Reims, Chartres, Beauvais). Sous la conduite de M. Martinet, notre guide, pendant plus de 2h, nous explorons l'édifice, impressionnant reflet de la dévotion populaire. L'enthousiasme religieux de cette époque a



permis d'élever, surtout en France, de magnifiques basiliques.  
Nous repartons, la tête remplie des symboliques de l'art roman (précédant le gothique).

**Chalon sur Saône**, patrie de Nicephore Niepce, inventeur de la photographie, et le restaurant "La Huchette" nous reçoivent pour notre *dernière soirée*. Si l'on chantait, d'une seule voix, une vibrante "Nissa la bella" ! pour remercier entre autres, Madé et son inépuisable sens de ce qu'il faut voir, dans ces voyages annuels.

### SAMEDI 20 SEPTEMBRE 1997

Voyage retour. La tête est déjà pleine de paysages, d'impressions vécues, de souvenirs à faire revivre.  
Nous avons emprunté les chemins de la mémoire et découvert une histoire, notre histoire, commune des hommes, façonnée par l'espace et le temps.

Il est toujours à noter la ponctualité du groupe, sa bonne humeur, son plaisir à retrouver les paroles des vieilles chansons oubliées !!

Amis, il faut se quitter. Ah ! que nous avons de la chance d'habiter un pays si diversement beau, surtout si - après le plat pays - nous retrouvons nos montagnes, le cœur content. Merci à tous.

*A l'an qué ven ! L'Espagne peut-être ?? Si dios quiero*

J.G. VERCELLONE



## AVIS AUX AMATEURS

### *Livres en vente à la boutique de l'Ecomusée*

*Dernière publication :*

**Laure des Messugues, institutrice du Haut-Pays niçois** par Marie Madeleine Lämmli.  
Cet ouvrage relate par petites touches la vie d'une institutrice, pas comme les autres, dans un village de montagne et notamment à Léouvé, Tournefort... Il est illustré de reproductions de photos anciennes et de cartes postales. Certaines ont été prêtées par l'Ecomusée.  
*Prix de vente : 125 F.*

*Il s'ajoute aux autres ouvrages de la même veine :*

**Albaréa** de Raymonde Peyron : ses débuts d'institutrice à Auvare.  
*Prix de vente : 140 F*

**37, rue Vernier** de Raymonde Peyron où l'auteur se tourne vers le temps de son enfance à Nice.  
*Prix de vente : 148 F*

*Vous trouverez toujours :*

**Histoire du Pays de la Roudoule**, Edition Ecomusée  
*Prix de vente : 65*

**Les 10 ans de l'Ecomusée**, publié à l'occasion du dixième anniversaire de l'Ecomusée.  
*Prix de vente : 60*

**Mines et minéraux des Alpes Maritimes** par Gilbert Mari  
*Prix de vente : 200 F*

**Les anciennes mines de cuivre du Dôme de Barrot** par Gilbert Mari.  
*Prix de vente : 165 F*

**Splendeurs du Retable au XVe siècle**  
*Prix de vente : 120 F*

*Nous sommes dépositaires de la revue "Le Haut-Pays" édition Var-Tinée-Vésubie. Le numéro 3 est sorti. Il est en vente au prix de 30 F.*

*Il reste des numéros de notre bulletin.*



## PROJET DE JOURNÉES A THÈME 1998

Janvier	le 10	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contes et galettes des rois</li> <li>• Ambiance café-théâtre</li> </ul>	Puget-Rostang
Février	le 1er ou le 8	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Journée du cochon ?</li> </ul>	Puget-Rostang
Mars	le 22	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fabrication des chambis ? (colliers en bois pour tenir la sonnaille)</li> <li>• et Méchoui à Bertrik</li> </ul>	Puget-Rostang
Avrll	le 13	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les petits métiers d'autrefois</li> </ul>	La Croix sur Roudoule
Mai	le 1er	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fête de l'Écomusée</li> <li>• Inauguration "Expo Transport"</li> </ul>	Puget-Rostang
Juillet		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nuit Contes et Musiques</li> </ul>	Plateau de Dina
Juillet		<ul style="list-style-type: none"> <li>• La moisson</li> </ul>	St Léger
Août	les 4 et 5	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Journées Distillation Lavande</li> </ul>	Puget-Rostang
Août		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le battage du blé</li> </ul>	St Léger
Août		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nuit des étoiles</li> </ul>	Plateau de Dina
Sept.		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le pain cuit à l'ancienne</li> </ul>	St Léger
Sept.	du 12 au 19	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Voyage Écomusée : Espagne</li> </ul>	
Oct.		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fête à la courge</li> </ul>	Puget-Rostang
Nov.	le 14	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Assemblée Générale</li> </ul>	Puget-Rostang
Nov.		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Journée mycologiques</li> </ul>	Entrevaux

*Nous contacter pour confirmation des dates  
au : 04 93 05 07 38 A bientôt !*





## ADHESION - RENOUVELLEMENT D'ADHÉSION

### OFFRE SPECIALE

L'Écomusée va de l'avant et a grand besoin de ses adhérents. Chacun d'eux en dehors du soutien financier que confère l'adhésion, peut participer à son rayonnement en le faisant connaître.

Pour 1998, le conseil d'administration a décidé une opération promotion :

***"Tout adhérent 1998 recevra un billet à tarif réduit valable pour une à cinq personnes sur l'année 1998 - Prix 20F par personne"***

Ceci permettra à chaque adhérent de faire connaître l'Écomusée à des amis qui pourront passer une journée agréable.

Comme vous l'avez vu par ailleurs, il y aura de nouvelles journées à thème et à partir du 1er Mai 1998, l'exposition sur les transports.

Chaque village présentera un thème particulier ce qui vous permettra de prévoir une sortie amicale des plus intéressante dans notre Pays de la Roudoule.



NOM .....

PRÉNOM .....

Adresse .....

Téléphone .....

Cotise à l'Écomusée du Pays de la Roudoule, et joint un chèque de .....

à l'ordre de l'Écomusée du Pays de la Roudoule - 06260 - Puget-Rostang.

*Cette adhésion donne droit à recevoir gratuitement le Journal de l'Écomusée,  
à toutes informations et à une réduction sur le droit d'entrée au musée.*



Directeur de la publication :  
Ange Maurin - Puget Rostang  
Impression : Albanesi Arts Graphiques  
ISSN : 1246-1938  
Prix : 30 F

Écomusée du Pays de la Roudoule  
Place des Tilleuls 06260 Puget Rostang  
Tél. 04 93 05 07 38  
Fax 04 93 05 13 25

Site Internet : <http://www.laprovence.com/roudoule/>

